

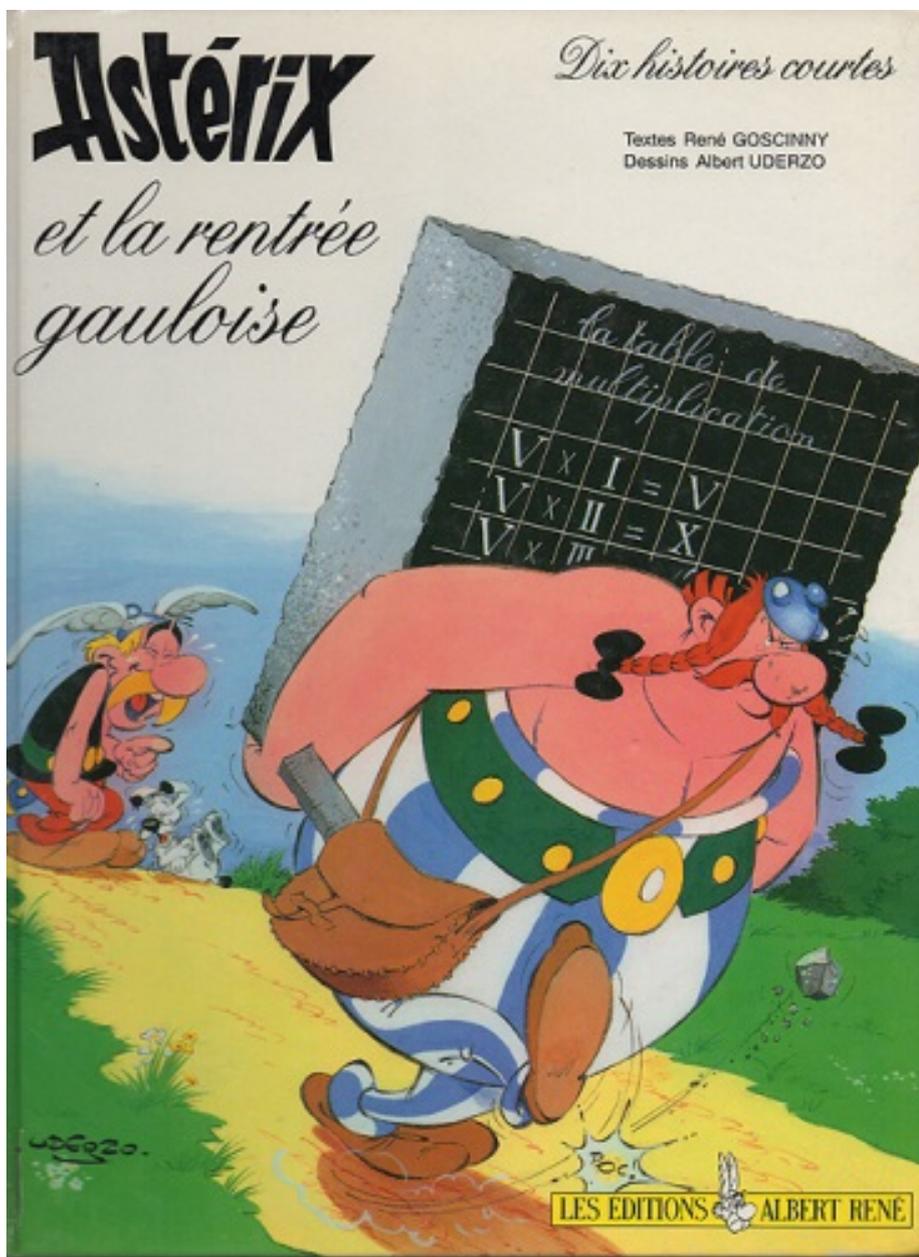
Les matinées du patrimoine

Vendredi 6 décembre 2013

## Obélix ou l'enfance de la raison : psychanalyse d'un personnage de bande dessinée

Conférence par Nicolas Rouvière

Maître de conférences en Littérature à l'Université Joseph Fourier Grenoble 1



## Présentation

Lorsque l'on demandait à René Goscinny quel personnage d'Astérix avait sa préférence, le scénariste répondait sans hésiter : Obélix, car « c'est celui qui a le plus de facettes, le plus de traits de caractère différents »<sup>1</sup>. De fait, Obélix est beaucoup plus qu'un faire-valoir. C'est une figure originale et complexe, dont la présence naïve, en contrepoint du héros, incarne la part énigmatique de l'Autre, au centre de la série.

Oscillant entre la naïveté du bon sens et l'innocence brutale, la force physique et la fragilité psychologique, Obélix est un énorme enfant dont la logique déconcertante nous renvoie sans cesse à l'histoire de notre propre développement, c'est à dire à la fragile construction du sujet, comme être de raison.

Et si l'on essayait alors de prendre au sérieux les mots de ce personnage ? Qui sait en effet où pourrait bien nous mener sa logique paradoxale ? Risquons une hypothèse : le gros Gaulois a peut-être beaucoup à nous apprendre sur la façon dont un enfant se construit. Ce ne serait pas là, du reste, le moindre paradoxe de la série Astérix, que de contenir quelques intuitions déterminantes sur la construction du sujet.

L'enjeu n'est pas seulement, à travers Obélix, de reconstituer les étapes d'un procès d'individuation, ni celles d'un parcours d'apprentissage, qui conduirait de la petite enfance à l'âge de raison. Il s'agit surtout de poser la question éthique de la responsabilité.

Car en matière de personnages, la série Astérix ne manque pas d'enfants terribles. Osons le mot : une sorte de folie ordinaire, dans cette bande dessinée, hante littéralement les relations humaines. En témoigne l'album *La Zizanie*, où la calomnie, la médisance, et la jalousie s'emparent des individus au point de dissoudre la vie communautaire du village. A la fin de l'aventure, Obélix formule alors son leitmotiv bien connu, sous une forme qui lui donne soudain la portée d'une maxime : « Ils sont fous, ces humains ». Et s'il fallait prendre Obélix au mot ? Peut-être existe-t-il en effet une folie « normale », constitutive de l'homme, qui hante la vie de tous les jours ?<sup>2</sup> La psychanalyse, on le sait, a mis au jour le conflit, dès la petite enfance, comme structurant la personnalité. Or, si les formations conflictuelles signent la singularité de l'enfant et le structurent, elles n'en demeurent pas moins présentes et agissantes tout au long de la vie. La folie ne représenterait à ce titre qu'une expression limite de ces antagonismes, lors de ruptures pathologiques.

---

<sup>1</sup> Interview de René Goscinny, (déc. 1971), in *DBD* n° 16, *Dossier Goscinny*, déc. 2002, p. 17.

<sup>2</sup> Voir *La Zizanie*, p. 48, c. 5 ; Marcel Gauchet, « Essai de psychologie contemporaine II », in *La Démocratie contre elle-même*, Paris, Gallimard, coll. « tel », 2002, p. 267.

Ainsi, Obélix l'enfant, Obélix le naïf, pourrait bien être, à son insu et contre toute attente, le meilleur des guides, pour explorer les logiques irréductibles qui hantent le développement de la personnalité. Pas si fou, Obélix ? Il semble en effet que les auteurs d'Astérix, à travers ce personnage, tracent les lignes directrices d'un véritable parcours de la raison...

## **Bibliographie sélective sur le sujet :**

- *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Nicolas Rouvière, Grenoble, Ellug, 2012.
- *Astérix ou la parodie des identités*, Nicolas Rouvière, Paris, Flammarion, 2008.
- *Astérix ou les lumières de la civilisation*, Nicolas Rouvière, Paris, PUF, 2006 (Prix *Le Monde* de la recherche universitaire).

## Cycle de conférences «Les Matinées du patrimoine»

Conférences sur l'histoire du livre et de la littérature de jeunesse : des spécialistes, universitaires ou professionnels du livre, évoquent l'évolution de l'édition jeunesse et des différents genres et thèmes de la littérature enfantine, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui.

*Quand la bande dessinée raconte l'immigration* 7 février 2014  
Vincent Marie, Université de Montpellier III,  
commissaire de l'exposition « Albums » au Musée de  
l'histoire de l'immigration.

*Les parents, acteurs et lecteurs des livres pour la  
jeunesse* 7 mars 2014  
Francis Marcoin, Président de l'Université d'Artois

---

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

**Inscriptions**

Tel : 01 53 79 49 49  
Courriel : [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr)

**Renseignements :**

Marion Caliyannis  
Bibliothèque nationale de France  
Centre national de la littérature pour la jeunesse  
Quai François Mauriac  
75706 Paris Cedex 13  
Tel : 01 53 79 57 06 || Fax 01 53 79 41 80 ||  
[marion.caliyannis@bnf.fr](mailto:marion.caliyannis@bnf.fr)